

4 - 2014, l'année la plus chaude ?

On ne cesse de vous le rabâcher : 2014 est l'année la plus chaude jamais connue. S'agit-il d'une réalité, ou bien d'un « zohnerisme¹ » ?

Comme nous avons cherché à le montrer dans différents billets, ou bien dans « l'Affaire climatique », les températures moyennes de la Planète n'augmentent plus depuis 1998. Il n'empêche que les médias ne font jamais allusion à ce constat, bien gênant pour la cause du « réchauffement climatique anthropique ».

Les assureurs présentent également un avis différent. Dans un communiqué de l'AFP paru dans le journal « Libération » le 7 janvier 2015, on peut lire un titre surprenant : « Catastrophes naturelles : 2014, moins ravageuse que les années passées ». Ce sont, d'après l'AFP, les inondations de septembre 2014 en Inde et au Pakistan, qui auraient été les plus meurtrières. Le bilan avancé porte sur un coût de 93 milliards d'euros (110 milliards de dollars), ce qui est moindre qu'en 2013 (140 milliards de dollars), et que la « moyenne des dix et même [sic] des 30 dernières années ».

Alors qu'en 2013, 21000 décès étaient déplorés, 7700 ont été enregistrés en 2014, ce qui correspond au niveau moyen des dernières années, « et renoue avec le niveau de 1984 ».

Le communiqué rajoute que le membre du directoire de Munich Re salue cette « bonne nouvelle », indiquant que les mesures de prévention ont pu jouer un rôle dans ce bon résultat.

Par ailleurs, la saison des ouragans a été plus clémente en Amérique du Nord, puisque seulement 8 ouragans violents ont été enregistrés (contre 11 par an en moyenne pour la période 1950 – 2013).

Et finalement, c'est ... une tempête assortie de neige au Japon qui a coûté le plus cher aux assureurs... un comble pour « l'année la plus chaude » !

Que peut-on conclure ? Rien ... sinon que l'information n'a pas suscité l'intérêt des médias, et pour cause : il s'agit là d'une info qui va à l'encontre de la stratégie de communication ante-COP 21. De plus cette annonce pourrait gêner les assureurs, qui ont augmenté leurs tarifs, prétendant qu'ils devaient faire face à une augmentation des sinistres, et que ces derniers devraient encore être plus fréquents dans l'avenir.

L'Organisation mondiale de la météorologie (OMM, organisme mondialiste rattaché à l'ONU et proche du GIEC) déclare lors du sommet sur le climat de Lima :

« Si novembre et décembre maintiennent la même tendance, alors 2014 sera probablement l'année la plus chaude enregistrée, devant 2010, 2005 et 1998. Ceci confirme la tendance sous-jacente à long terme au réchauffement. Il est important de noter que les différences entre les classements des années les plus chaudes sont des affaires de seulement quelques centièmes de degré et que des données d'institutions différentes peuvent montrer des classements légèrement différents. [...] ». « L'information provisoire pour 2014 signifie que 14 des 15 années les plus chaudes se sont toutes produites au cours du XXI^e siècle » a dit le secrétaire général de l'OMM, Michel Jarraud. « Il n'y a pas de pause dans le réchauffement climatique ».

Nous avons volontairement souligné un point, qui indique que ce classement effectué sur la base des températures s'effectue dans des ordres de grandeur du centième de degré ! Et que pour couronner le tout, d'autres « institutions » avancent des conclusions différentes. Ces données sont suffisantes pour que l'OMM conclue que la pause de l'augmentation des températures a cessé.

Jean Martin² a réalisé une comparaison des marges d'erreurs des températures, et vérifié les chiffres auxquels il est fait référence ; il arrive à une conclusion qui pourrait ... et doit surprendre. Car d'après les données officielles, 2014 serait plus chaud que 2010 d'environ UN centième de degré ; pour 2005, c'est 2 centièmes de degré, et par rapport à 1998 environ 6 centièmes de degré.

En supposant que la hausse des températures sur un siècle soit de 0,7 ° C, cela représente par décennie 7 centièmes de degré. Pour les 16 années nous séparant en 2014 de 1998, nous devrions obtenir tout logiquement ... 11

¹ Voir la définition ici : http://www.affaireclimatique.fr/Pire%20que%20le%20CO2_.pdf

² Voir le billet de Jean Martin sur le sujet : <http://www.pensee-unique.fr/news.html#chaude>

centièmes de degré. Donc, il devrait faire plus chaud en 2014 que les températures mesurées, si l'on se réfère à la moyenne centennale d'évolution des températures.

La conclusion que pourrait faire un non-scientifique, c'est que les températures ont augmenté moins vite dans la période récente que par le passé...

Il s'agit ici des données thermométriques, dont la précision est parfois mise en cause (mais aussi et surtout leur interprétation), d'autant plus que leur marge d'erreur est importante (à 95% de confiance : +/- 0,1 ° C).

Les données satellitaires ne donnent pas le même classement, où 2014 se trouve entre la troisième et la sixième position des années les plus chaudes. Il est bien évident que cette fois-ci, l'outil satellitaire n'a pas été mis en avant, puisqu'il n'allait pas dans le sens de ce que l'on voulait montrer.

Une fois de plus, il est déplorable de constater que les médias n'aient pas vérifié les annonces, et fait ressortir les interrogations que peut se poser le simple citoyen averti.

Mais il est vrai que nous sommes entrés dans l'ère de la Pensée unique, commandée par des organismes mondialistes peu soucieux des états d'âme des citoyens. Et il est vraisemblable qu'à l'avenir, chaque année soit qualifiée « d'année la plus chaude » !

Gilles GRANEREAU

Membre du Collectif des climato-réalistes

Membre de l'Association francophone des climat-optimistes (AFCO)

Janvier 2015